

Communiqué de presse

---

## **Mieux faire de la recherche dans des contextes de conflit**

Berne, 26 octobre 2017

**Une recherche peut-elle se dérouler sans risques dans des pays politiquement instables, pour autant qu'elle soit menée de manière objective et politiquement neutre? La nouvelle publication «A Conflict Sensitive Approach to Field Research - Doing Any Better?» présente une façon consciente d'effectuer une recherche dans des situations de conflit. Huit exemples démontrent qu'il est possible de protéger les chercheurs et leurs partenaires, voire de contribuer à l'apaisement des tensions.**

La nouvelle publication «A Conflict Sensitive Approach to Field Research - Doing Any Better?» de swisspeace et de la Commission suisse pour le partenariat scientifique avec les pays en développement (KFPE) démontre que la recherche et les chercheurs font partie intégrante de la société et ce faisant, des structures de pouvoir aussi bien nationales qu'internationales. Ses auteurs concluent que la recherche n'est jamais vraiment «neutre»: même les meilleures méthodes n'élèveraient pas l'acceptance des résultats si les projets de recherche ne tiennent pas compte dès le départ des particularités du pouvoir politique en place, écrivent Laurent Goetschel et Sidonia Gabriel de swisspeace.

### **La coopération au développement profite à la recherche**

En matière de planification et de gestion de projets, les chercheurs peuvent beaucoup apprendre des expériences faites dans le domaine de la coopération au développement. Des méthodes de comportement dites «sensitives» en adéquation avec les contextes conflictuels y sont déployées depuis des décennies. Sur la base de cas concrets vécus au Soudan du Sud, au Népal ou en Ethiopie, cette nouvelle publication montre de quelle manière les chercheurs peuvent relever ces défis.

### **Exigences particulières pour la protection de la recherche**

Les auteurs revendiquent que non seulement les chercheurs mais aussi les institutions d'encouragement à la recherche et les universités devraient prendre au sérieux les exigences particulières auxquelles la recherche est confrontée dans des contextes de conflit. Cela permettrait aux chercheurs d'éviter une propension à s'accrocher à des plans de recherche rigides. Parallèlement, les attentes trop élevées quant aux résultats des recherches devraient être revues à la baisse et le soutien politique nécessaire garanti.

---

**Pour de plus amples informations:**

**Laurent Goetschel**, directeur de swisspeace et président de la Commission pour le partenariat scientifique avec les pays en développement (KFPE), laurent.goetschel@swisspeace.ch, 031 330 12 10, 079 642 42 36

**Sidonia Gabriel**, responsable de projets, swisspeace, sidonia.gabriel@swisspeace.ch, 031 330 10 79, 078 698 77 27

**Jon-Andri Lys**, secrétaire exécutif de la Commission pour le partenariat scientifique avec les pays en développement (KFPE), jon-andri.lys@scnat.ch, 031 306 93 49

La **Commission suisse pour le partenariat scientifique avec les pays en développement (KFPE)** de l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT) s'investit en faveur d'une coopération efficace et équitable avec des pays en développement et en transition. Elle contribue ainsi au développement durable et à la solution de problèmes globaux.

[www.kfpe.ch](http://www.kfpe.ch)

Les **Académies suisses des sciences** regroupent les quatre académies scientifiques suisses: l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT), l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH), l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM) et l'Académie suisse des sciences techniques (SATW). Elles comprennent en outre les centres de compétences TA-SWISS et Science et Cité ainsi que d'autres réseaux scientifiques. Les Académies suisses des sciences promeuvent la collaboration entre les scientifiques à l'échelon régional, national et international. Elles représentent la communauté scientifique aussi bien sur le plan des disciplines qu'au niveau interdisciplinaire et indépendamment des institutions et des branches spécifiques. Leur activité est orientée vers le long terme et vise l'excellence scientifique. Elles se fondent sur les savoirs scientifiques pour conseiller les politiques et le public sur des questions touchant de près la société.

<http://academies-suisse.ch/>